

Croyances et représentations collectives en économie

André Orléan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20801>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 542-543

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

André Orléan, « Croyances et représentations collectives en économie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20801>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Croyances et représentations collectives en économie

André Orléan

André Orléan, *directeur d'études*

L'évaluation financière : une approche keynésienne à la lumière de la crise des subprimes

- 1 CE séminaire a été consacré à la question de l'incertitude en économie. Comme on le sait, deux approches s'opposent sur cette question : l'approche néoclassique qui retient une représentation probabiliste du futur, et l'approche keynésienne qui considère que le futur n'est pas probabilisable. Cette seconde perspective est très minoritaire chez les économistes alors même qu'elle semble la mieux adaptée à la réalité économique. Nous avons cherché à la développer. Pour ce faire, nous avons proposé une modélisation qui retient l'existence d'une pluralité d'estimations subjectives. Ce modèle est très différent du modèle néoclassique par le fait que rien n'assure que ces estimations subjectives puissent converger vers une estimation unique. Tout au contraire, l'idée même d'incertitude radicale rend possible l'existence d'estimations distinctes pour des investisseurs rationnels et informés, ce que rejette l'approche néoclassique. Il en est ainsi parce que l'économie n'étant pas stationnaire, entre nécessairement dans l'activité d'évaluation une part de jugement. Dans un deuxième temps, nous avons cherché à « tester » cette hypothèse en nous tournant vers l'évaluation du risque subprime avant l'été 2007. C'est tout particulièrement les agences de notation qui ont retenu notre attention. En raison de son rôle primordial dans le développement de la crise, nous nous sommes focalisés sur l'anticipation du prix de l'immobilier. Il nous est apparu qu'une partie des erreurs faites dans l'évaluation du risque subprime résulte des limites propres aux méthodes inférentielles, mises au point par la statistique, lorsqu'on est en univers incertain au sens de Keynes ou de Knight. Pour le dire simplement, tout concourait, au regard des observations des soixante-dix dernières

années, à faire de la baisse généralisée des prix immobiliers états-uniens un événement de très faible probabilité. Pourtant, il s'est réalisé !

Publications

- *Dall'euforia al panico. Pensare la crisi finanziaria e altri saggi*, Vérone, Ombre Corte/UniNomadE, 2010.
 - « De l'euphorie à la panique : penser la crise financière », dans *16 nouvelles questions d'économie contemporaine*, sous la dir. de Philippe Askenazy et Daniel Cohen, Albin Michel, mars 2010, chap. premier, p. 37-116.
 - « La sociologie économique de la monnaie », dans *Traité de sociologie économique*, sous la dir. de François Vatin François et Philippe Steiner, Presses universitaires de France, septembre 2009, chap. 6, p. 209-246.
 - « L'impossible évaluation du risque », *Prisme*, n° 18, avril 2010.
 - « Le G20 a manqué sa cible », dans *Ce que la crise a changé*, sous la dir. d'Erik Izraelewicz, Arnaud Franel Éditions, 2010.
 - « La crise, moteur du capitalisme », *Le Monde*, 30 mars 2010.
-

INDEX

Thèmes : Économie